



VSPB · FSFP

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter  
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police  
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

Conférence de presse du 3 novembre 2009 à Berne

**Exposé de Max Hofmann, secrétaire général de la FSFP**

*(L'exposé prononcé fait foi.)*

## STOP À LA VIOLENCE CONTRE LA POLICE

### Point de vue de la FSFP

La violence sous toutes ses formes contre la police et d'autres autorités est malheureusement devenue quotidienne, tout comme d'autres menaces devant être prises très au sérieux. Pourtant, et de façon bien regrettable, les suites pénales de ces actes sont souvent peu sévères, voire ridicules, à l'égard des agresseurs. Les fonctionnaires de police concernés sont alors en droit de se demander ce qu'ils devront encore laisser passer – dans l'exercice d'une profession aussi exigeante – et si de telles conditions de travail sont encore saines. La Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police (FSFP) est convaincue qu'il faut revoir la perception actuelle des choses : les **agressions contre la police doivent être considérées comme des agressions contre l'Etat!**

Les policières et les policiers ont reçu de l'Etat la mission d'exercer la sécurité et l'ordre pour les personnes et les biens. Dans cette fonction, ils sont les représentants de l'instance qui leur a confié cette tâche et, par conséquent, on attend d'eux un comportement irréprochable. L'Etat et la police sont très étroitement liés, puisque la police constitue le bras armé de l'Etat. Dans ces conditions, une agression contre une policière ou un policier apparaît comme une agression contre l'Etat. **Pour la FSFP, le manque de respect à l'égard des institutions de notre pays a atteint le seuil de l'inacceptable.**

Dans notre pays, les chiffres dont nous disposons témoignent d'une augmentation effrayante des agressions contre les policières et les policiers: en 2008, plus de 2000 cas ont été enregistrés. Comparativement aux 774 cas de l'année 2000, ce chiffre correspond à une augmentation de plus de 160%.

Nous devons absolument appliquer à ces délits des peines exemplaires, pour provoquer un effet dissuasif efficace. C'est le seul moyen qui permettra à l'Etat de regagner un respect qu'il a manifestement perdu et de mieux protéger ses collaborateurs.

**C'est la raison pour laquelle nous tenons à rappeler dans ce qui va suivre quatre événements, survenus dans le quotidien de la police :**

### PREMIER CAS

Un jeune malfaiteur reconnu par un policier après une série d'attaques contre des stations-service tente de prendre la fuite.

Tout à coup, le cambrioleur se retourne et fait feu contre le policier qui le poursuit. Il le manque, mais de justesse seulement. Ce jeune homme a pu être appréhendé. Le Tribunal cantonal de Zurich l'a



condamné à suivre une thérapie durant quatre ans, bien que les juges aient considéré comme établies tant les attaques à main armée que la tentative de meurtre, et donc estimé équitable une peine de prison de onze ans.

## DEUXIÈME CAS

En septembre dernier, lors d'un contrôle d'identité de deux mineurs dans la commune vaudoise de Bex, il s'est produit un fait inimaginable et intolérable. La scène qui s'est déroulée à la gare est vite devenue digne du Far West. Les deux jeunes gens de quinze et dix-sept ans se sont rués sur le policier qui voulait contrôler leur identité. Ils sont parvenus à le jeter au sol et l'ont roué de coups de poing et de coups de pied, si bien que le policier a dû être conduit à l'hôpital pour y subir différents examens.

## TROISIÈME CAS

Un policier de la région de Bâle se rend avec son amie à un match de football opposant Bâle à Sion. Il n'est pas en service et assiste à ce match à titre privé.

Après le match, quatre inconnus l'attaquent lâchement près du stade. Le policier bâlois, souffrant de multiples blessures, a dû être transporté à l'hôpital.

**Lors de son dimanche de congé, notre collègue a voulu assister à ce match et il attendait simplement avec son amie à un arrêt de bus!**

Les quatre hommes ont commencé par l'insulter en le traitant de «flic de merde», avant de le rouer de coups avec sauvagerie. Mais cela n'a pas suffi aux quatre malfaiteurs : ils s'en sont pris également à son amie et ils n'ont cessé leur agression que lorsqu'un bus s'est approché.

Ladite agression s'est produite dans le secteur très important des transports publics. Les victimes de cet acte de violence étaient des employés de la police ferroviaire.

Les Chemins de Fer Fédéraux suisses CFF sont confrontés depuis quelques années à une augmentation impressionnante du nombre de leurs passagers. Actuellement, plus de 300 millions de voyageurs en moyenne sont transportés chaque année. Non seulement le nombre des passagers a augmenté, mais la violence et la violation des règlements a suivi la même tendance.

Les transports publics ne peuvent pas échapper à l'évolution sociodémographique et ils sont très fortement concernés par certains changements :

- La quantité de personnes sortant le soir ayant augmenté, l'offre de trains de nuit pendant le week-end s'est également élargie. Ces modifications ont engendré une hausse de la fréquentation par des voyageurs sous l'emprise de l'alcool et potentiellement agressifs.
- Le changement du comportement à l'égard de l'autorité et le manque de respect dont elle souffre a conduit à ce que le personnel des trains et la police ferroviaire ont de plus en plus de peine à faire régner l'ordre dans les véhicules et les gares.

La sécurité est la priorité principale des CFF et cette tâche incombe à la police ferroviaire, en collaboration avec les corps de police cantonaux. L'application des mesures d'ordre (les CFF opèrent dans un espace dit semi-public) recèle un certain potentiel de conflits.



VSPB · FSFP

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter  
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police  
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

Pour la police ferroviaire, le hooliganisme (football, hockey sur glace, etc.) constitue un défi tout particulier. On constate une augmentation constante et alarmante de la violence contre la police et le personnel d'accompagnement des trains dans ce cadre.

#### QUATRIÈME CAS

Lors d'un itinéraire de Bâle à Lucerne, dans un train spécial pour des supporters de football, plusieurs pétards sont lancés sur des piétons se promenant le long de la voie ferrée. Trois personnes sont soumises à un contrôle d'identité et une plainte a ensuite été déposée contre elles.

**Le contrôle de l'identité de ces trois supporters du FCB a tout d'abord conduit à des violences dans le wagon et plus tard sur le quai. Elles ont causé des blessures à quatre collègues au total.**

La Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police a décidé d'adresser une pétition au Conseil fédéral et aux Chambres fédérales. La FSFP demande aux instances politiques d'engager une discussion de fond et de se doter de tous les moyens propres à combattre cette situation inacceptable. **Les actes de violence contre la police ne doivent pas être considérés plus longtemps comme des délits mineurs!**

**L'ÉTAT DOIT ADRESSER UN MESSAGE CLAIR : ON NE PEUT PAS L'AGRESSER IMPUNÉMENT AU TRAVERS DE SES SERVITEURS.**

Je vous remercie de votre attention.

